

## Coupures \*

**Marie-Paule Stephan**

**Économies de jouissance ?**

*Cartel éphémère « Une pratique sans valeur »*

Si au départ l'analysant tente d'acheter sa tranquillité – il veut être débarrassé de ce qui l'encombre –, il s'aperçoit qu'en analyse il n'y a rien à vendre et donc rien à acheter, ce qui n'empêche pas qu'il doive payer un certain prix.

L'expérience montre qu'il est nécessaire qu'il y ait un coût et que ce coût soit estimé suffisant de la part de l'analysant, son insuffisance semblant alors être vécue comme une dévaluation du poids de sa parole et du savoir espéré, comme si leurs prix étaient liés à celui de la séance et à la valeur de l'analyste. Nous pouvons aussi constater, en particulier avec les enfants, que, parfois, ce coût ne passe pas obligatoirement par de l'argent.

En 1969, dans le séminaire *D'un Autre à l'autre*, Lacan énonce : « C'est originellement par la renonciation à la jouissance que nous commençons d'en savoir un petit bout <sup>1</sup>. »

Donc le savoir a un coût. L'entrée dans le langage a des effets sur le corps. Elle l'affecte d'une perte de jouissance. C'est l'objet *a* qui prend consistance corporelle par les objets plus-de-jouir, objets de la pulsion. Et elle le marque par les traits unaires de la répétition, traits qui constituent le savoir inconscient.

Le savoir que l'analysant tire de son analyse produit ainsi une déperdition de jouissance, mais il est aussi moyen de jouissance puisque la jouissance des pulsions circule de signifiant en signifiant, sous la forme de cet objet plus-de-jouir.

Le désir, moins-de-jouir, se met en fonction autour de cet objet, il est complété par ce plus-de-jouir qui circule dans le savoir. Ce petit bonus est la seule compensation possible <sup>2</sup>, elle se produit par ce passage de l'objet *a*,

cause du désir en objet *a* plus-de-jouir. Et pour cela, le sujet se sert du corps de l'autre <sup>3</sup>.

La visée de l'analysant est d'obtenir cet objet plus-de-jouir. En analyse, jusqu'au virage de fin, on peut donc supposer que l'analysant cherche à se servir du corps de l'analyste, qui se prête à cette demande sans y répondre.

Est-ce cela que l'on paie dans une analyse, cette demande puis l'arrêt de cette demande visant à combler le manque, et la reconnaissance qu'il y a là un impossible lié à la structure ? Ainsi, d'une revendication d'un « plus-à-obtenir » en payant, au fil de la cure se révèle un moins, la castration, l'impossible.

---

\* [↑](#) Les Coupures sont des textes des membres des cartels éphémères sur le thème des Journées nationales 2022.

1. [↑](#) J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVI, D'un Autre à l'autre*, Paris, Le Seuil, 2006, p. 39.
2. [↑](#) J. Lacan, *Le Séminaire, Livre XVII, L'Envers de la psychanalyse*, Paris, Le Seuil, 1991, p. 19.
3. [↑](#) C. Soler, *Avènements du réel, de l'angoisse au symptôme*, Paris, Éditions du Champ lacanien, collection « Études », 2016, p. 140.